

JEUX D'ÉCRITURE POUR RESTER EN LIEN

Mercredi 15 avril 2020 # 28

Par la fenêtre... / 2

J'aime bien regarder par la fenêtre. Aujourd'hui, c'est côté cour. Et qu'est-ce que je vois, dans la cour ? Ma voisine qui fait la cour à un inconnu. Faire la cour à son âge, me dis-je, elle a du courage. Elle s'est faite belle. Lui se laisse courtiser, mais il avance masqué. Il fait le beau. Il n'est pas confiné. Je n'entends pas ce qu'ils se disent. J'aimerais bien. Mais je sens que l'émotion est forte. Je perçois les vibrations, les boum boum de son cœur. Elle aimerait l'embrasser. Je le sens. Je la vois faire. Mais il y a le masque. Il se protège. Après tout, cela ne m'étonne guère. Elle me l'avait dit, ma voisine, je n'y tiens plus. Je n'en peux plus. Comment va donc se terminer cette histoire ? Va-t-il craquer ? Vont-ils se contaminer l'un l'autre ? Je vais suivre cette affaire de près. Je vous tiendrai au courant.

Francis

Par la fenêtre qui se trouve côté cour, je vois un petit bout de Sacré Cœur. Il y a aussi les jardins des voisins avec leurs transats. Et puis des couchers de soleil flamboyants. De ce côté, les fenêtres, plus étroites, protègent l'intimité de la chambre à coucher. J'aime me plonger dans le grand lit et cacher ma figure sous les draps. J'en émergerai un peu plus tard, et je traverse le couloir pour te retrouver. On écouterait de la musique, les Deep Purple pour évoquer la guerre et le ricochet des balles. T'as intérêt à te pencher si tu veux les éviter. Et puis la nuit, je mens et j'ai dans les bottes des montagnes de questions... Et j'aime mes jours avec toi.

Najwa

Par la fenêtre, côté jardin, le soleil me frappe en pleine face. Il est perché, blanc sauvage, dans le bleu du ciel et va tourner à droite pour se coucher, rouge, juste à droite du clocher de la basilique Montmartre. Il fait chaud. De la fenêtre de la chambre où je couche, je vois les façades arrières des immeubles de la rue Manin et de l'avenue Secrétan. Sous ma fenêtre, l'arrière cour de l'immeuble est remplie d'arbres exotiques en pot... palmiers orangers citronniers et de nombreux autres arbustes. Sur un banc en bois, deux voisines se reposent. Si je tourne la tête, il y a les terrains de sport où jouent habituellement des dizaines de jeunes adolescents des enfants. Là, deux jeunes en tenue de foot jouent au ballon. Il n'y a pas de bruit juste le bruit du ballon quand il frappe le sol. En tournant la tête encore il y a la façade arrière de la piscine Pailleron, on y voit l'eau qui scintille doucement... il y a aussi par-ci par-là quelques arbres qui donnent du charme à l'endroit.

Hervé

Par la fenêtre je vois un transat blanc au fond du jardin, il attend quelqu'un, il est au milieu d'une grande tache bleue, les myosotis)

et sous un cerisier, prometteur... des amis pourront-ils venir cueillir les cerises ? Le tapis d'herbe est bientôt trop haut, vaut-il mieux des tas de fleurs ou un gazon à l'anglaise ?

Question, où sont passés les merles ? Y aura-t-il des hirondelles ? On entend heureusement les enfants d'à côté et à 20h un voisin bien intentionné envoie des flots de musique assez fort pour tout le pourtour des maisons, les fenêtres s'ouvrent, on applaudit, on se risque à sortir dans la rue, au milieu de la chaussée vide.

Et le ciel est encore bleu, l'immeuble en face devient jaune orange, le soleil se couche, bonsoir à tous.

Marion

Par la fenêtre de mes émotions, le téléphone se tait, les sons assourdis par l'écoute intérieure peinent à traverser la fumée de l'encens marquant la pose en lotus...

Par la fenêtre de mes sensations, l'arbre répond à sa posture en agitant doucement ses blanches efflorescences, verdies en deux jours et deux merles plus tard...

Le calme répond au calme, et l'acuité soudaine des sens en éveil déchire le voile de l'ignorance.

Les masques ne servent qu'à révéler ce qui nous était invisible, ce smog collant à nos semelles de vent...

Mon regard va d'autant plus loin que mon corps se confine : ma fenêtre est le passage vers l'Inconnu libérateur.

Peter

Par la fenêtre ouverte, j'entends les oiseaux qui chantent, ils ont l'air de jouer en sautant de branche en branche leur jeu est charmant et j'en vois un qui se cache dans la glycine.

Glycine qui commence à renaître les petites grappes de fleurs s'épanouissent petit à petit, on distingue très bien les fleurs naissantes qui sont d'un violet intense et les fleurs qui sont maintenant ouvertes à la vie, à la lumière, au soleil d'un mauve tendre et doux au regard.

Les grappes de fleurs s'ouvrent et diffusent leur léger parfum printanier, au sommet de mon arbre (car ma glycine est un bel arbre) je commence à voir la clématite qui s'attache aux branches et forme quelques boutons de fleurs, dans quelques semaines la Dame de Lyon (c'est le nom de la variété de clématite) s'épanouira sur le léger feuillage de la glycine et au pied de mon arbre où je vis heureuse (hihihi !!!) les campanules, les petites campanules qui tintent aux pieds des mules... escaladent la façade nord de mon très bel arbre. Le pied est couvert d'un tapis vert et violet.

Un peu plus loin, le houx exhibe ses belles boules rouges, la petite clématite pétillante et très florissante (une jackmanii) commence à envelopper gentiment le houx de ses petites feuilles vert tendre et l'on commence à voir les futures fleurs naissantes qui s'épanouiront dans quelques semaines bouhou !!!!! comme j'aime tricoter à cette fenêtre que du bonheur que du bonheur !!!! Pas mal du tout ce confinement qui nous donne le temps d'admirer ce qui nous entoure ; un autre jour je vous raconterai ce que je vois de ma porte car chez moi la maison est toujours ouverte !!!!! Surtout à cette saison...

Murielle

C'est le silence côté jardin. Mais surtout garder la tête haute, regarder vers le bas, c'est contempler le bazar du voisin ; ce n'est pas un jardin mais un dépotoir !!! Alors on lève la tête, on regarde en l'air et je vais me réfugier sur le canapé, bien calée, je ne veux pas ne pas rater le rendez vous. Parce que de ce canapé, j'ai rendez vous tous les soirs à travers la fenêtre avec la lune ; cachée derrière l'énorme érable, elle me nargue des fois toute en croissant ou ronde et bien pleine, elle me fait des clins d'oeil, entre les feuilles, sauf l'hiver où elle va se laisser scarifier par les branches nues ; mais dès le printemps, les jeunes feuilles viennent empêcher ces blessures et inviter au jeu de cache cache. Oups !! il est tard, la nuit arrive, je me dépêche, je vais la rater ce soir si je tarde !! Alors à demain ! Ce soir j'ai rendez vous avec la lune.

Claire

Par la fenêtre, je vois un jardin curieux, dessiné par un paysagiste qui aime les cailloux gris sans doute, et les lauriers tin - ils sont en fleurs ces temps-ci -. Sur le côté, c'est un parking d'immeuble. Il ne s'y passe jamais rien sauf aujourd'hui, un petit garçon jouait au ballon avec son papa. Il y a aussi deux courettes de maisons, séparées par un mur. Le soir à 20h, les habitants grimpent sur le mur avec des bouteilles de vin, des verres, et applaudissent. Si je me penche, je vois la cour de mon immeuble, avec un petit bâtiment qui abrite les vélos. Le tout est très moche dont je ne me penche pas... Plus au loin, de hauts immeubles des années trente, je crois. Les derniers étages sont des ateliers d'artistes, et, au soleil couchant, les vitres reflètent les rayons brillants.

Laurence

De ma fenêtre, côté jardin, je vois un jardin, un très grand jardin avec une immense pelouse qui fut longtemps interdite parce que les enfants qui jouent, ça dérange. Plus tard, quand des nouveaux couples sont arrivés, la pelouse fut autorisée mais pas les fleurs sauf les pâquerettes qui s'installèrent sans autorisation, bientôt rejointes par des violettes et dernièrement des orchidées sauvages.

Maintenant, il y a trois bandes de fleurs. Avant mon arrivée, il y a deux ans, à gauche une ligne de lavandes à droite une ligne d'hortensias, j'ai apporté beaucoup de fleurs de mon ancien jardin, cela fait de la couleur et de la gaieté au fil des saisons quand la sorcière du rez-de-chaussé n'arrache pas ce qu'elle n'aime pas.

Le matin si je me réveille assez tôt, je prends des photos du lever de soleil, ici, le ciel est immense, le premier immeuble est loin après les parkings.

Au bout de la pelouse un saule majestueux, à sa droite deux ruches et trois boîtes de compost.

Au fil des heures, en cette période étrange, les familles se partagent l'espace, les unes après les autres. Je les vois défiler, certaines viennent goûter, d'autres jouer ou faire du sport. Le vieux monsieur du 6ème fait des tours et des tours puis s'assoit sur le banc à l'ombre du saule pour lire le journal avec ses écouteurs sur les oreilles.

Je n'y vais pas, je préfère me promener dans les rues.

Micheline

Par la fenêtre de la cour, un immeuble, plein fard !

Presque que des fenêtres fermées.

15 :12 le soleil est passé en face !

Un balcon sur deux, ressemble à un garage en plein air. L'un est chargé de vélos, de casseroles, de pots de fleurs sans fleurs. Certains volets sont fermés. Ils se sont barrés en province, peut-être ?

Personne !

En bas, trois poubelles vertes dégueulent du vide, la tête à l'envers. Gueules vers le sol gris aux briques très anciennes.

Une borne de plantes, avec de jolies petites fleurs ; mauves, blanches, et puis du vert, avant le gris du parterre en ciment.

18 :50

Bruits de fourchettes. Des « clins ! clins ! ».

Je passe la tête par la fenêtre. Un homme, la trentaine, un t-shirt jaune à manches courtes. Teint brun. Il est dans sa cuisine. Visiblement, il est en train de parler à quelqu'un. Je vois son corps, de profil qui remue. C'est un couple avec deux enfants qui vit là. J'ai souvent vu la femme sur le balcon. Elle fume beaucoup en regardant dans le vide, à l'accoutumée.

Ils ont mis de la fausse pelouse sur leur balcon en désordre. Elle déborde de l'avant du balcon. C'est moche. Mais ça doit leur plaire, sinon, quel intérêt ?

Ils représentent les seuls « éléments » vivants à l'horizon. Il faut bien que je les aime quand même, du coup.

Des gens ont étendu du linge sur leur balcon.

D'autres y stockent des cagettes de fruits et de légumes.

Une seule fenêtre est ouverte.

Calme. Oiseaux. Vents.

Un chien aboie au loin.

Une mobylette passe de l'autre côté et puis, silence, de nouveau.

Quelques voix d'hommes.

C'est tout.

Deux oiseaux sont en train de commérer ! l'un est plus bavard que l'autre ! il fait beaucoup plus de « cui-cui-cui-cui-cui ! », alors que l'autre, se contente d'acquiescer par un simple « cuiii » !

J'aimerais tellement comprendre « l'oiseau ». La langue du bec.

Quand je fermerai cette fenêtre sur cour, j'ouvrirai une fenêtre informatique sur le site Babel... ils sont spécialisés dans l'apprentissage des langues... Non ?!

Diana H.

Par la fenêtre, je vois mes voisins à leurs fenêtres, applaudissant les personnels de santé et discutant pour rompre l'isolement. Je vois les arbustes de notre cour, la vigne qui commence à verdier, le figuier, des fleurs à quelques fenêtres (géraniums en fleurs en particulier), je vois le ciel qui commence à s'assombrir. La nuit dernière j'ai vu plein d'étoiles qui brillaient doucement. Ce matin, j'ai vu notre voisin de palier avec ses deux enfants de 4 ans et demi et 3 ans jouer, courir, sauter. Dans la cour de l'immeuble voisin, je vois un grand arbre, mais je vois aussi des fenêtres avec des rideaux toujours tirés, où sont donc passés leurs occupants ?

Brigitte

Par la fenêtre de ma chambre, un tableau.
Chaque matin, un paysage, ni tout à fait le même, toujours différent.
Le haut cerisier étend ses branches jusqu'à ma fenêtre.
Ce matin, elles sont chargées de feuilles et de petites boules vertes, futures cerises rouges.
Elles se balancent doucement, caressées par le vent.
En arrière-plan, une bande de branches feuillues parsemées de petites grappes roses, lilas odorant.
Et encore derrière, imperceptibles, les tours de la Noue.
Il y a encore quelques semaines, il y avait une autre peinture, japonaise, «Cerisier en fleurs»,
Un pinceau délicat avait alors déposé sur les branches noires des centaines de petites touches blanches.
J'entends le pépilage des oiseaux, ils s'en donnent à cœur joie, c'est le printemps !
J'ignore les bruits de la ville, les voitures qui roulent au loin.

Anne

Je n'ai pas de jardin seulement un balcon, et si je comprends bien, pour une fois la consigne ce sera, côté cour. Tout à fait hors propos, mes Grands-Enfants m'offrent un nouvel ordinateur, je vais avoir plein de possibilités, encore que j'ai une imprimante qui marche très bien dont je me sers pas assez et dont les encres se désenchangent trop rapidement. C'est vrai que j'ai commencé un roman phénoménologique à partir du règne de LOUIS XV, pour lequel il y a beaucoup d'illustrations et donc je vais pouvoir m'en servir «avec économie».

Donc, ma chambre. J'y rentre, j'y vais seule prendre mon café, mes lunettes et mon chapeau, musarder ma vie.
Des voilures transparentes souvent gonflées vent arrière, séparent intérieur et ambiance - rue,-: cris d'oiseau, chansonnettes...
Sans être Un Ver Mer (?), mes couleurs au mur sont les porte-paroles des tableaux qui tapissent les murmures : elles chantent les bleu-outre-mer, brûlent au soleil, les verts jardin invitent au repos les Belles Endormies... Pas de tapis seulement un vieux parquet ciré étincelant.

Sabine

Par la fenêtre, je vois un homme s'agiter dans le jardin. Il tourne et retourne la terre, transporte du compost, sème, plante et que sais-je encore et m'assure qu'on sera en surproduction cet été... 5 ans que j'attends. Promis, si cette année c'est vrai, je vous en ferai profiter !

Par la fenêtre je vois un grand chêne inscrit au cadastre comme arbre remarquable, ce qui veut dire qu'on n'a pas le droit de l'abattre. Mais qui donc aurait cette idée ?

Par la fenêtre, je vois un tapis de pissenlits dont j'ai lu que je pouvais en faire un tas de choses. Demain, je commence par les beignets de pissenlits.

Par la fenêtre, au loin, je vois ce magnifique endroit où l'on faisait de belles randonnées, il y a si longtemps... Ce sont les coteaux de la Seine entre Vétheuil et La Roche Guyon. Ils se détachent parfaitement sur ce ciel si bleu et leurs parois crayeuses semblent nous appeler : « Dites quand reviendrez-vous ? Dites au moins le savez-vous ? Que tout le temps qui passe ... » Vous connaissez la suite !

Ethel

Photos/dessins reçus







